La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIme Année No 7
Journal bimensuel 1er Avril 1934

– BERNE –

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. Esaïe 43:12.

©W.T.B.&T.S.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN N. Y., U. S. A.
FONCTIONNAIRES :
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5696 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
Printed in Switzerland

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13 ; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah ; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible ; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin ; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre ; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

Abonnements :

Suisse : 1 an 6 fr. — Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr. —
France : 1 an 30 fr. — Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr. —
Belgique : 1 an 30 fr. — Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr. —

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Adresses de livraison :
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale
HEC — Heure de l'Europe centrale

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest		Longueur d'onde 201,1 m
	Lundi	19.45—20.00 HEO
		20.45—21.00 HEC
RADIO-NORMANDIE-FÉCAMP		Longueur d'onde 206 m
	Mardi	20.15—20.30 HEO
		21.15—21.30 HEC
RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.		Longueur d'onde 364 m
	Vendredi	20.15—20.30 HEO
		21.15—21.30 HEC
RADIO-TOULOUSE 8 kw.		Longueur d'onde 335 m
	Mercredi	18.50—19.05 HEO
		19.50—20.05 HEC
	Dimanche	11.00—11.15 HEO
		12.00—12.15 HEC
RADIO-VITUS, Paris		Longueur d'onde 222 m
	Mardi	20.00—20.30 HEO
		21.00—21.30 HEC
	Jeudi	20.00—20.30 HEO
		21.00—21.30 HEC
	Samedi	20.00—20.30 HEO
		21.00—21.30 HEC
	Dimanche	12.00—12.30 HEC
		13.00—13.30 HEO
WALLONIA-Bonne Espérance (Belgique)		Longueur d'onde 201,07 m
	Samedi	17.45—18.00 HEO
		18.45—19.00 HEC
RADIO-TALLINN (Reval)		Longueur d'onde 296,1 m
	Dimanche	16.30—17.30 HEC

Souper commémoratif
28 mars, après six heures du soir

Conférences publiques
au moyen de phonographes reproducteurs électriques

Jéhovah a béni abondamment l'usage des phonographes reproducteurs électriques. Il a clairement montré que cet appareil répond aux exigences actuelles, c'est-à-dire celles de l'heure où l'ennemi, sous la direction de Gog, cherche à retirer aux oints l'usage des postes émetteurs et où le monde aimerait beaucoup entendre le message de Dieu, mais non pas celui des hommes. Cet appareil, fonctionnant par force électrique, a procuré aux Témoins de Jéhovah de plus amples occasions de prêcher le message de vérité, de sorte que nos écrits sont demandés davantage et que des groupes se sont formés pour étudier la parole de Dieu. Plus de 300 appareils sont en usage aux Etats-Unis et bon nombre dans d'autres pays. — Pour de plus amples détails prière de s'adresser à la Société.

Nous cherchons pour notre imprimerie à Berne

de jeunes frères ou amis célibataires et en bonne santé, et qui apprécieraient avoir une part à l'œuvre de la proclamation du Royaume de Dieu. Les prescriptions de la police des étrangers nous obligent cependant à n'engager que des Suisses.

Semaine d'actions de grâces
du 24 mars au 2 avril

La période du 24 mars au 2 Avril a été réservée à une campagne spéciale avec la brochure intitulée *« Le Classement des Humains. »* Pendant ces dix jours, les Témoins de Jéhovah agiront comme un seul homme en Christ Jésus et, qu'ils aient reçu ou non le privilège de distribuer cette brochure dans leurs langues respectives, ils seront tous également chargés de marquer les fronts de ceux qui espèrent en le nom du Seigneur et seront ainsi ses instruments dont il se servira dans son œuvre de classement. Tous les lecteurs de *« La Tour de Garde »* ainsi que tous ceux préfigurés par Jonadab peuvent y participer.

Réunion régionale : à Sin-le-Noble, 2 Avril

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXIIme Année 1er Avril 1934 No 7

Son Nom

(Seconde partie)

« *Eternel ! ton nom subsiste à toujours, Eternel ! ta mémoire dure de génération en génération.* »
— *Psaume 135 : 13* —

JEHOVAH, lorsqu'il envoya Moïse en Egypte, avait essentiellement pour but de prouver aux gouvernants de ce pays et au peuple égyptien lui-même, qu'il était le Dieu suprême. Et c'est à l'univers entier qu'il voulut dispenser la même preuve lors du premier et du second avènement du Seigneur Jésus qu'il envoya sur la terre, et que Moïse avait préfiguré. Il agit ainsi pour la gloire de son saint nom et afin que toutes les créatures humaines sachent qu'en Dieu seul est la source de toute vie et de toute bénédiction. C'est ce qui ressort des paroles que Jéhovah adressa à Moïse : « Les Egyptiens connaîtront que je suis l'Eternel » (Exode 7 : 5), et également de celles que prononça Jésus : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17 : 3) Moïse était en Egypte l'instrument de Jéhovah, l'envoyé de Dieu qui devait manifester au peuple égyptien la gloire du Très-Haut. Et Jésus-Christ fut aussi l'instrument, ou mieux, la « main » de Jéhovah, et c'est auprès du monde entier qu'il devait porter le témoignage du Tout-Puissant.

2 Le dessein de Dieu est de dévoiler ses projets — concernant la justification de son saint nom — aux créatures humaines. Par les plaies, il instruisit ainsi les Egyptiens, et à l'époque actuelle, il se sert des plaies antitypiques, c'est-à-dire des moyens spécialement choisis et adaptés au résultat qu'il recherche, afin de faire connaître que Jéhovah est le vrai Dieu, que son Royaume approche et que voici le temps où seront abattues les puissances d'oppression, où sonnera pour l'humanité l'heure de la délivrance, où Satan devra cesser ses persécutions ou disparaître dans l'anéantissement final. C'est pour la gloire de son nom que le Très-Haut accomplit toutes ces choses, à commencer par celles qui se produisirent en Egypte. Et l'œuvre qu'accomplissent sur la terre Christ et le « reste » fidèle est un hommage au nom de Jéhovah. Les neuf plaies qui vinrent sur l'Egypte furent suivies de l'immolation de l'agneau pascal qui préfigure la mort de Christ Jésus dont l'anniversaire est toujours célébré par les disciples du Seigneur, défenseur du nom de Jéhovah. L'anéantissement de l'armée de Pharaon suivit immédiatement les dix plaies, ce qui nous laisse entendre que l'organisation de Satan sera détruite à Harmaguédon, aussitôt que seront accomplis les événements préfigurés par les plaies de l'Egypte.

3 Et à propos de ces événements, c'est-à-dire à propos de l'accomplissement antitypique de ces plaies, ne comparons pas les Témoins de Jéhovah aux grenouilles ou à d'autres créatures bestiales qui de quelque façon font souffrir nos semblables. Les grenouilles s'abattirent comme une plaie sur l'Egypte, lorsque Moïse et Aaron eurent exercé leur autorité divine. Le malheur et les afflictions qui frappent ceux qui correspondent aujourd'hui aux anciens Egyptiens proviennent de la proclamation de la vérité annoncée sur l'ordre de Dieu, vérité qui constitue un malheur ou un fardeau pour les mebres de l'organisation de Satan. La délivrance des Israélites sauvés de l'oppression égyptienne n'était que d'importance secondaire, par rapport à la justification du nom de Jéhovah. De même, le rachat et la délivrance des humains, particulièrement de l'Eglise, sont subordonnés à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Leur rachat et leur délivrance démontrent cependant que, dans le grand litige, le droit est du côté de Dieu. Et si nous considérons l'accomplissement des événements correspondant actuellement aux plaies de l'Egypte, n'oublions pas, pour tenter de parvenir à une juste vue des choses, que la justification ou la réhabilitation du nom de Jéhovah est la chose essentielle. En déversant les plaies avant la mort des premiers-nés et avant l'anéantissement de l'armée de Pharaon, Dieu avait donné à celui-ci ample possibilité de se soumettre aux exigences de Jéhovah et de laisser partir son peuple, ou, au contraire, d'endurcir son cœur et de se condamner à la destruction. Et, relativement à l'accomplissement antitypique des plaies de l'Egypte, le Très-Haut agit de même aujourd'hui encore, puisque par les avertissements qu'il adresse à l'organisation de Jéhovah et à tous ses membres, il les met en mesure de choisir entre la soumission à Dieu ou l'anéantissement. Continuons maintenant à examiner ces plaies.

Troisième plaie

4 La troisième plaie dont souffrirent les Egyptiens est celle des poux : « L'Eternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Etends ta verge, et frappe la poussière de la terre. Elle se changera en poux, dans tout le pays d'Egypte. Ils firent ainsi. Aaron étendit sa main, avec sa verge, et il frappa la poussière de la terre ; et elle fut changée en poux sur les

hommes et sur les animaux. Toute la poussière de la terre fut changée en poux, dans tout le pays d'Egypte. » (Exode 8: 12, 13)* Les poux ont une prédilection pour la saleté et se trouvent sur les personnes ordinairement malpropres. Ce sont, suivant l'étymologie de ce mot, des insectes qui piquent et ces piqûres étaient une plaie pour les Egyptiens ou les autres personnes mordues par ces poux. Moïse avait reçu l'ordre de dire à Aaron d'étendre sa verge et de frapper la poussière de la terre. Et cela montre que c'est la puissance et l'autorité divines conférées à Christ et, par lui, au « reste » sur la terre, qui soumettront le monde, l'organisation de Satan, à de semblables tourments. Les piqûres des poux symbolisent l'action produite sur les adeptes impurs de Satan, particulièrement sur ses membres officiels, par la vérité prêchée par les Témoins de Jéhovah, vérité qui les importune, les meurtrit, les blesse, les mord et les pique.

5 La partie visible de l'organisation de Satan, particulièrement ce qu'on appelle la « chrétienté », est chose impure et hideuse, bonne demeure pour les poux. Cette « chrétienté » prétend hypocritement se ranger aux côtés du Seigneur alors qu'elle constitue, en réalité, une partie de l'organisation perverse de Satan Hérode Agrippa premier, qui tua Jacques et jeta Pierre au cachot, se proclamait représentant de Dieu, mais il n'était qu'un instrument entre les mains de Satan, et il est dit de lui qu'il mourut d'une maladie repoussante et impure : « A un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur son trône, les harangua publiquement. Le peuple s'écria: Voix d'un dieu, et non d'un homme ! Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé de vers [de poux]. » — Actes 12: 21–23.

6 Aaron se servit de la verge de Moïse pour frapper « la poussière de la terre ». Cette poussière représente symboliquement la partie terrestre, humaine et visible de l'organisation de Satan et particulièrement la « chrétienté », cette partie étant au plus haut point hypocrite. Le porte-parole de Christ Jésus, le plus grand Moïse, est le « reste » terrestre qui accomplit la mission à lui confiée par Jésus-Christ et proclame un message qui frappe ou bat la « chrétienté » et qui annonce qu'elle n'est amie ni de Dieu ni de Christ, qu'elle est impure, affreuse aux yeux de Dieu, composée d'agents de Satan piquant, tels des poux, la chair des peuples et suçant leur sang. Ces poux apportent au genre humain douleurs, tourments et mort. Ce message transmis par les Témoins de Jéhovah à l'organisation visible de Satan et qui la déclare publiquement pouilleuse, blesse vivement cette « chrétienté » qui se considère comme honorable et estimable, la tourmente et la scandalise. C'est ainsi que Jéhovah se sert de ses témoins pour frapper d'une plaie l'organisation de Satan, en ce qu'ils dévoilent l'hypocrisie et la duplicité de ses principaux dirigeants sur la terre.

*) Si nous n'indiquons pas la version, nous citons toujours celle de Segond.

7 En 1921, « *La Tour de Garde* » commença, par la grâce du Seigneur, à attirer l'attention sur la partie visible de l'organisation de Satan et à proclamer qu'elle se compose des éléments commerciaux, politiques et religieux qui exercent une influence néfaste sur les peuples, et qu'elle est particulièrement impure. Depuis cette date, avec constance et opiniâtreté, les Témoins de Jéhovah n'ont cessé de dévoiler l'hypocrisie, la duplicité, la malpropreté de la « chrétienté » en particulier, et de l'organisation de Satan en général. Se séparant entièrement de cette « chrétienté », se refusant à avoir rien de commun avec elle, avec cette organisation impure, pouilleuse et abjecte, les Témoins de Jéhovah, le « reste » fidèle, ne prêchent qu'avec plus de force ce message « importun ». La troisième plaie s'abattit sur les Israélites de l'Antiquité aussi bien que sur les Egyptiens. C'est dire qu'un véritable disciple de Christ doit se séparer du monde et rester pur pour être agréable au Seigneur et approuvé par lui. Cette plaie renferme donc aussi la purification du sanctuaire de Dieu et l'élimination des « anciens » en tant que parasites, ce qui doit avoir lieu avant que l'organisation de Dieu soit entièrement pure. « Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel ! » (Esaïe 52: 11) « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (2 Cor. 6: 17, 18) Le message du Seigneur transmis à toute la chrétienté a eu sur l'organisation diabolique l'action qu'auraient eue des poux, piquant et tourmentant tous ses membres, particulièrement le clergé et les dirigeants parmi lesquels, bien entendu, sont compris les chefs commerciaux et politiques.

8 Les représentants de Pharaon (Jannès et Jambrès), la classe qui s'oppose à Dieu, étaient hors d'état de produire des poux et durent avouer à Pharaon : « C'est le doigt de Dieu. » (Exode 8: 15) Et actuellement les adversaires de Jéhovah savent qu'ils sont impurs, que les Témoins de Dieu, au contraire, sont purs, entièrement dévoués au Tout-Puissant, et ne donnant prise à aucun reproche. Le « reste » se séparant de la « chrétienté » et se consacrant exclusivement au Seigneur est ainsi symboliquement désigné comme la poussière de l'organisation de Dieu, sa partie terrestre qui doit être purifiée au temps fixé par le Très-Haut. (Daniel 8: 14) Jéhovah étend sa miséricorde sur Sion, c'est-à-dire sur les membres visibles de son organisation auxquels il manifeste sa grâce en les purifiant, et les fidèles membres de son organisation réjouissent ses serviteurs. « Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion ; car le temps d'avoir pitié d'elle, le temps fixé est à son terme ; car tes serviteurs en aiment les pierres, ils en chérissent la poussière. » (Psaume 102: 14, 15) Cette poussière de la terre n'est point pouilleuse, mais elle est pure au contraire, par la grâce de Dieu. Jéhovah déclare que l'organisation perverse de Satan doit

périr comme sont exterminés les poux. « Levez les yeux vers le ciel, et regardez en bas sur la terre ! Car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants périront comme des mouches [hébreu : « comme des poux »] ; mais mon salut durera éternellement, et ma justice n'aura point de fin. » (Esaïe 51: 6) Cette plaie frappe encore maintenant l'organisation de Satan, et Satan et ses représentants continuent à endurcir leur cœur. — Exode 8: 15.

Quatrième plaie

9 Il est remarquable que les Israélites, à partir de la quatrième plaie, aient été épargnés, et que seuls les Egyptiens furent victimes des sept dernières plaies. Cela indiquerait que le fidèle «reste» s'est séparé entièrement du monde. La quatrième plaie fut un essaim de mouches qui s'abattit sur les Egyptiens. (Exode 8: 20) Afin que le peuple choisi de Dieu fût persuadé que la protection du Très-Haut s'exerçait sur lui, et pour que ses ennemis apprissent que Jéhovah était le vrai Dieu et favorisait ceux qui l'aiment et le servent, le Tout-Puissant dit à Moïse : « Mais, en ce jour-là, je distinguerai le pays de Gosen où habite mon peuple, et là il n'y aura point de mouches, afin que tu saches que moi, l'Eternel, je suis au milieu de ce pays. Jétablirai une distinction entre mon peuple et ton peuple. Ce signe sera pour demain. » (Exode 8: 18, 19) Moïse avertit à nouveau Pharaon et l'invita à libérer le peuple choisi de Dieu, à lui permettre de s'en aller et d'adorer Dieu. « L'Eternel fit ainsi. Il vint une quantité de mouches venimeuses dans la maison de Pharaon et de ses serviteurs, et tout le pays d'Egypte fut dévasté par les mouches. » (Exode 8: 20) « Il envoya contre eux des mouches venimeuses qui les dévorèrent. » — Psaume 78: 45 ; 105: 31.

10 On ne sait pas exactement ce qu'il faut entendre par les « mouches » qui s'abattirent sur les Egyptiens, car le mot « mouches » dans la version anglaise autorisée est une interpolation. (Une note de la Bible d'Elberfeld dit : le sens du mot hébreu est douteux). Le mot « essaim » qu'on trouve dans les versions anglaises (les versions françaises disent : une « quantité » ou une « multitude » de mouches) traduit dans le texte un terme hébreu qui signifie : « se mêler, commercer avec, procurer la sécurité comme espèce d'échange ». Cette expression convient bien aux essaims de mouches qui, particulièrement en Orient et dans le Proche-Orient, s'assemblent et se mélangent en grand nombre et sont pour les hommes une véritable peste. « Les mouches mortes [en *hébreu :* zebub] infectent et font fermenter l'huile du parfumeur. » (Eccl. 10: 1) Le terme « *zebub* » est dérivé d'une racine hébraïque qui signifie « se mouvoir avec la rapidité du trait ». L'expression « Baal-Zébub » (ou Beelzébul) veut donc dire : « Seigneur ou maître de celui qui se meut avec la rapidité du trait ; celui qui échappe, le grand transgresseur ». Toutes ces désignations s'appliquent à Satan et à ceux qui le secondent dans ses desseins. Le monde entier, préfiguré par l'Egypte, est sous la puissance de Satan, le malin, (1 Jean 5: 19) et depuis la venue du Seigneur au temple, en 1918, il souffre effroyablement, victime de ces mouches qui le tourmentent, c'est-à-dire de Satan et de ses représentants, soit invisibles ou visibles. — Apocalypse 12: 12.

11 Lorsque le Seigneur Jésus-Christ vint au temple, en 1918, il rassembla ses fidèles, les oignit et leur remit le message de vérité qui doit être annoncé aux peuples comme témoignage et qui a fait jusqu'à ce jour l'effet de la peste à l'organisation terrestre de Satan. Ce message a sans cesse enseigné, à la « chrétienté » particulièrement, quelles étaient véritablement les « autorités supérieures ». Les hommes précédemment pensaient — et parmi eux également les disciples de Christ — que les « autorités supérieures » mentionnées dans les Ecritures étaient les chefs visibles du monde. Mais le Seigneur a indiqué à son peuple ce qu'il en était exactement, et grâce à lui, ses membres comprennent maintenant très bien et annoncent que les « autorités supérieures » sont Jéhovah et Christ Jésus, tandis que le monde est au service du diable et que les chefs du commerce, de l'industrie et de la religion dominent les hommes dont ils réclament obéissance ; et que ces chefs ne sont donc point les « autorités supérieures», mais représentent Satan et luttent contre Jéhovah, le vrai Dieu. Ses témoins déclarent également que Jéhovah n'est en aucune façon responsable des misères dont souffrent, ces derniers temps, les peuples de la terre ; que ces afflictions et tourments sont, au contraire, l'œuvre de Satan et de ses représentants, et que toute l'humanité liée à l'organisation satanique est victime des piqûres, de la corruption et de tous les desseins et doctrines qui sucent le sang des peuples, desseins élaborés par les funestes maîtres de ce monde, y compris Satan lui-même. Ces vérités prêchées par les Témoins de Jéhovah dévoilent ainsi Satan et son organisation et piquent et tourmentent les chefs du monde et leurs alliés et soutiens. Mais le « reste » fidèle demeure ferme au service des véritables « autorités supérieures », de Dieu et de Christ Jésus, refusant d'obéir aux suppôts terrestres du diable. Conformément aux ordres du Très-Haut, les Témoins de Jéhovah parcourent les pays en prêchant l'évangile du royaume, causant ainsi de grands tourments aux membres de l'organisation de Satan, qui souffrent comme s'ils étaient piqués et mordus par un essaim de mouches. Les chefs de la « chrétienté » prétendent représenter Dieu, mais s'ils étaient sincères, ils accueilleraient avec empressement les Témoins de Jéhovah. Or, loin d'agir ainsi, ils ne répondent point aux questions que ceux-ci leur posent, et les traitent, au contraire, non pas comme des prédicateurs de l'évangile, mais comme des colporteurs ou des camelots des rues. Les maîtres de ce monde impie soutiennent qu'ils ne veulent empêcher personne d'adorer Dieu à sa façon, mais que les Témoins de Jéhovah travaillent dans une entreprise commerciale et ne prêchent nullement l'évangile. La vérité les tourmente au point de les contraindre

à chercher une critique qui puisse, en apparence, donner le change !

12 Les mouches étaient pour les Egyptiens une si grande plaie que Pharaon appela Moïse et Aaron et leur dit : « Allez, offrez des sacrifices à votre Dieu dans le pays. » (Exode 8: 21) En d'autres termes, il voulut permettre aux Israélites d'adorer leur Dieu, mais suivant les idées des Egyptiens et en leur présence. Ceux qui correspondent actuellement aux anciens Egyptiens, les représentants terrestres de Satan, disent à peu près aux Témoins de Jéhovah : « Nous ne vous empêchons pas d'adorer votre Dieu, mais faites-le dans les églises (dans « notre pays »), comme les autres le font, ne nous dérangez pas dans nos affaires commerciales et n'importunez pas les citoyens en allant frapper de porte en porte. » Moïse répondit à Pharaon qu'il n'était point convenable d'offrir des sacrifices en présence des Egyptiens ; et le « reste » fidèle répond de même aux modernes Egyptiens : Nous devons obéir à Dieu et non aux hommes. Nous suivrons ses ordres et obéirons aux « autorités supérieures ». « *La Tour de Garde* » des mois d'Août et de Septembre 1929 a révélé pour la première fois la vérité au sujet des « autorités supérieures » et les mouches commencèrent alors à harceler les hordes de Satan, car la vérité dévoila l'organisation du mal. De même que Jéhovah sépara de l'Egypte le pays de Gosen où résidaient les Israélites, de même il purifie son peuple et le sépare de l'organisation de Satan, en lui manifestant la vérité sur les « autorités supérieures ». Il a dit : « Mais, en ce jour-là, je distinguerai le pays de Gosen où habite mon peuple, et là il n'y aura point de mouches, afin que tu saches que moi, l'Eternel, je suis au milieu de ce pays. » (Exode 8: 18) Lorsque cette plaie s'abattit sur l'Egypte, aucun essaim de mouches ne vint tourmenter les Israélites, le peuple de Dieu. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui également le Très-Haut purifie son peuple qui lui sert de témoin, et qu'il n'y aura point de mouches sur lui. « Ils sont dans le monde, mais non pas du monde. » Les Témoins de Jéhovah continuent à prêcher le message de vérité, et ceux de la « chrétienté » persistent, de leur côté, à endurcir leur cœur, comme Pharaon et ses gens avaient endurci le leur. Un nouveau témoignage est donc nécessaire.

Cinquième plaie

13 Pharaon s'obstinait dans son entêtement, et son hypocrisie, et Moïse l'avertit alors, que la main de Jéhovah s'abattrait sur ses troupeaux : « Voici, la main de l'Eternel sera sur tes troupeaux qui sont dans les champs, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur les bœufs et sur les brebis ; il y aura une mortalité très grande. » [La version de Crampon dit : « ce sera une peste très meurtrière »]* (Exode 9: 3) Le Seigneur expliqua expressément que cette plaie n'atteindrait pas les Israélites et il fixa le temps où elle fondrait sur les Egyptiens : « Demain, l'Eternel fera cela dans le pays. Et l'Eternel fit ainsi, dès le lendemain. Tous les troupeaux des Egyptiens périrent, et il ne périt pas une bête des troupeaux des enfants d'Israël. Pharaon s'informa de ce qui était arrivé ; et voici, pas une bête des troupeaux d'Israël n'avait péri. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne laissa point aller le peuple. » (Exode 9: 4-7) Avant que les plaies n'affligeassent les Egyptiens, Moïse avait dit à Pharaon que Jéhovah enverrait la peste aux Israélites, s'ils négligeaient d'offrir un sacrifice en l'honneur de l'Eternel. (Exode 5: 3) Moïse et Aaron ayant continué fidèlement à porter témoignage en faveur du Très-Haut, Dieu épargna la peste aux Israélites. « L'obéissance vaut mieux que le sacrifice. » Et les Israélites furent à l'abri des épidémies qui dévastèrent l'Egypte.

14 Tous les animaux de l'Egypte furent atteints de la peste meurtrière (de la fièvre aphteuse). Les bêtes de somme, chevaux, ânes, chameaux, bœufs, et toutes celles qui constituaient la vivante richesse de l'Egypte, celles qui lui étaient nécessaires pour le commerce et la guerre, toutes furent touchées, toutes celles dont elle se servait pour accomplir ses desseins égoïstes et pour s'opposer au royaume de Dieu. La plaie de la fièvre aphteuse, de cette peste meurtrière, fut un nouvel avertissement pour les Egyptiens et symbolise le message de vérité que le plus grand Moïse, Christ Jésus, fait prêcher par le fidèle « reste », sous l'éminente autorité de Jéhovah. Ce message annonce que toutes les 'bêtes de somme' de ce monde y compris les organisations militaires et économiques, les découvertes humaines, les plans de toutes sortes pour conjurer la crise, les manifestations comme celle de l'« année sainte » ne sont que tromperies et mensonges, ne viennent pas de Jéhovah, le vrai Dieu, mais bien plutôt du diable, ne correspondent pas au fait que Christ 'prépare le chemin de Jéhovah', sont impuissantes à apporter aux peuples le soulagement désiré et, sans exception, disparaîtront. Les Témoins de Jéhovah, après la seconde venue de Jésus au temple (en 1918), commencèrent à prêcher avec force ce message. La parole de Dieu annonce qu'une grande plaie va s'abattre sur l'organisation de Satan dont tous les suppôts, symbolisés par les troupeaux, périront. La proclamation de cette vérité — révélant que seront anéantis : les bêtes de somme et tous les instruments et moyens de toutes sortes, employés à exécuter leurs desseins commerciaux et leurs œuvres de mensonge — constitue pour la « chrétienté » une plaie véritable et un grand tourment pour Satan et son organisation.

15 Le Seigneur dit ensuite que pas une bête des troupeaux d'Israël n'a péri, ce qui laisse entendre que leurs moyens d'activité, ou les 'bêtes de somme' du « reste » fidèle, les instruments dont il se sert, sont entièrement consacrés au Seigneur et par conséquent sous sa protection. Le « reste » se sépare du monde et du sacrifice que celui-ci prétend offrir à Jéhovah. (Voir Exode 10: 26 ; Zacharie 14: 20) Les Témoins de Jéhovah continuent à proclamer que la vengeance de Dieu punira la rébellion et la résistance de l'organisation de Satan que le message de vérité tourmente sans cesse.

*) Il s'agit évidemment de la fièvre aphteuse.

Apo. 10:7 — En 1879 Commencement de la publication de la tour de garde la grêle de vérité symbolique qui frappe la chrétienté

Sixième plaie

16 La sixième plaie est représentée par les « ulcères » de l'Egypte. Les forges, les fours à chaux, les fours à tuiles constituaient les éléments de la richesse économique et industrielle de l'Egypte, et correspondaient par conséquent aux choses appartenant au commerce et à l'industrie de la partie visible du monde, à l'organisation de Satan. (Esaïe 33:12) Jéhovah ordonna à Moïse et à Aaron à prendre de la cendre de fournaise et à la répandre devant Pharaon. «L'Eternel dit à Moïse et à Aaron: Remplissez vos mains de cendre de fournaise, et que Moïse la jette vers le ciel, sous les yeux de Pharaon. Elle deviendra une poussière qui couvrira tout le pays d'Egypte ; et elle produira, dans tout le pays d'Egypte, sur les hommes et sur les animaux, des ulcères formés par une éruption de pustules. » (Exode 9:8, 9) Moïse et Aaron obéirent, et il se produisit sur les hommes et sur les animaux des ulcères formés par une éruption de pustules. Et cette plaie s'étendit à toute l'Egypte.

17 La sixième plaie est un nouveau message de Christ et de son fidèle « reste » qui le représente sur la terre, message transmis sous la puissante autorité de Jéhovah. L'Apocalypse (16: 2, 11) nous livre la clef qui permet de comprendre la signification de cette plaie qui atteindra tous les membres de l'organisation de Satan, aussi bien les chefs que les simples soutiens de cette perverse organisation.

18 Pharaon crut que toute sa puissance lui permettait de défier Jéhovah et de triompher. Satan et ses représentants sur la terre s'imaginèrent aussi qu'ils pourraient réunir les nations et les peuples en une ligue ou société, et braver le Très-Haut en constituant une organisation leur permettant de régir et de dominer le monde. (Es. 8: 9-13) Mais ces ambitieux projets ne peuvent qu'échouer. Jéhovah a donné mission à son fidèle « reste » de proclamer, à la face du diable et de ses agents, qui constituent la moderne Egypte, que la Société des Nations, la Cour de Justice internationale, les traités de Paix, les conférences de désarmement, l'« année Sainte », les plans de restauration et autres choses semblables ne viennent pas de Dieu mais de Satan, que leurs instigateurs et leurs soutiens sont impurs et abominables aux yeux de Dieu, de même qu'Ozias était impur et lépreux devant Jéhovah à cause de son péché. (2 Chroniques 26:13-23) La publication du message qui, ainsi que l'expose l'Apocalypse, commença avec l'action de 'verser la première coupe', se continue encore à travers le monde. Et c'est une dure plaie pour les modernes Egyptiens que cette proclamation de la vérité dans tous les pays de la « chrétienté » par la radio, les livres, les revues et les témoignages oraux. Les anciens Egyptiens blasphémaient le nom de Jéhovah dans les tourments causés par leurs douleurs provenant de leurs ulcères, et ceux de nos jours, les représentants de Satan sur la terre, le blasphèment également et le maudissent.

19 Les pustules rongeaient les magiciens aussi bien que les autres Egyptiens. « Les magiciens ne purent paraître devant Moïse, à cause des ulcères ; car les ulcères étaient sur les magiciens, comme sur tous les Egyptiens. » (Exode 9: 11) Les magiciens n'osaient paraître devant Moïse et lui résister ; et c'est ainsi que les magiciens modernes, Jannès et Jambrès, cherchent, dans leur corruption, à s'opposer au message de Dieu, transmis par Christ, mais ne peuvent le faire avec succès : leur fin est proche et leur ruine sera manifeste pour tous les survivants. (2 Timothée 3: 8) Le clergé, l'« homme du péché », tous les modernes faiseurs de miracles, les proclamateurs de l'« année sainte » sont tourmentés dans l'Egypte moderne par les démangeaisons, et facilement reconnaissables à leur lamentable aspect ; ils ne cessent de gémir et manifestent leur douleur, leur haine et leur fureur devant le message de vérité clairement exprimé par les Témoins de Jéhovah. Ils se rendent ainsi coupables du « péché dévastateur ». (Daniel 8: 13) Jéhovah a permis à ses témoins de proclamer le message qui tourmente si fortement les ennemis du Très-Haut. Et les adversaires de Dieu, au lieu de s'incliner devant la parole de vérité, endurcissent leur cœur contre le Seigneur, provoquant ainsi la venue sur eux de plaies nouvelles.

Septième plaie

20 La septième plaie fut un orage de grêle, tel qu'il n'y en avait point eu encore. Le mot « sept » est un symbole de la perfection divine, tandis que la grêle traduit la rigueur et la solidité des vérités qui frappent, abattent et tuent les adeptes de l'organisation de Satan. Toutes les plaies doivent être comprises comme des manifestations du message des vérités divines qu'il appartient aux Témoins de Jéhovah sur la terre de répandre à travers le monde, mission qui ne sera point accomplie avant qu'ils n'aient porté tous les avertissements concernant la vengeance et la justification de Jéhovah. Et c'est ce qui doit avoir lieu avant Harmaguédon. Jéhovah aurait pu abattre tous les Egyptiens, quand Pharaon refusa, pour la première fois, de laisser partir les Israélites. Il plut cependant à Dieu de faire porter d'autres avertissements à Pharaon et à sa maison royale. Il aurait aussi pu détruire l'organisation terrestre de Satan, lorsque Christ vint au temple. Mais il lui plut de laisser encore libre champ au diable, pendant quelque temps, afin que sa puissance, le moment venu, se manifestât avec plus de force encore, et il voulut que ses témoins continuassent à porter témoignage en sa faveur pour que personne ne pût se prétendre surpris par les jugements de Jéhovah. Six plaies avaient frappé l'Egypte, mais elles n'avaient servi qu'à endurcir le cœur de Pharaon. Les plaies qui s'abattirent sur l'Egypte n'avaient d'autre but que de prouver aux Egyptiens la suprématie de Jéhovah et la grandeur de son nom. Au lieu de détruire immédiatement Pharaon et son organisation, Dieu déclara : « Car, cette fois, je vais envoyer toutes mes plaies contre ton cœur, contre tes serviteurs et contre ton peuple, afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre. Si j'avais étendu ma main, et que je

t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » (Ex. 9:14–16) Les autres plaies qui devaient s'abattre sur l'Egypte et qui s'abattirent, en effet, sur elle, représentent de nouveaux avertissements adressés à l'organisation terrestre de Satan. Dans la période actuelle, ces avertissements sont distribués par les Témoins de Jéhovah, en tant que membres de l'organisation du temple.

21 Un violent orage et une tempête de grêle, accompagnés de coups de foudre, s'abattirent sur les plantes, les hommes et les animaux de l'Egypte. Jéhovah avait averti Pharaon qui n'en avait tenu aucun compte; et c'est pour cette raison qu'il envoya la septième plaie sur l'Egypte. « Moïse étendit sa verge vers le ciel ; et l'Eternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre. L'Eternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Egypte. Il tomba de la grêle, et le feu se mêlait avec la grêle ; elle était tellement forte qu'il n'y en avait point eu de semblable dans tout le pays d'Egypte depuis qu'il existe comme nation. La grêle frappa, dans tout le pays d'Egypte, tout ce qui était dans les champs, depuis les hommes jusqu'aux animaux ; la grêle frappa aussi toutes les herbes des champs, et brisa tous les arbres des champs. » (Ex. 9:23–25) Cette plaie de la grêle se produisit au printemps, ainsi qu'il ressort des paroles du verset trente et un : « Le lin et l'orge avaient été frappés, parce que l'orge était en épis et que c'était la floraison du lin. » « Il frappa leurs vignes et leurs figuiers, et brisa les arbres de leur contrée. » (Psaume 105:33) La plaie correspondante à cette grêle a commencé à affecter, en août 1928, l'organisation terrestre de Satan, contre qui Jéhovah fit proclamer le message de vérité par son peuple fidèle sur la terre, dépositaire du témoignage de Jésus-Christ. Ce message qui, depuis cette date, a été répandu dans le monde entier, a pour titre : « *Déclaration contre Satan et pour Jéhovah* ». Il a été proclamé pour la première fois à une assemblée du peuple de Jéhovah à Détroit (Michigan). Le temple projetait ses éclairs et le « reste » commença alors à avoir une claire notion de la grande question litigieuse séparant Satan de Jéhovah. Depuis lors surtout, Dieu fit éclater sur la « chrétienté » de grandes et sévères vérités, sans exemple dans l'histoire du monde ; et cela, parce que le moment est venu où « la connaissance augmentera » et où tous doivent apprendre que l'organisation de Satan va être détruite. (Daniel 12:4 ; Apocalypse 11:17) Voici le jour de Jéhovah, le jour de sa vengeance et de sa justification, et c'est pourquoi ce message doit être proclamé. Le violent orage de grêle a continué d'anéantir la confiance de la « chrétienté » dans le sentiment de son bon droit (représenté par le lin détruit en Egypte) [sentiment de celui qui est juste, suivant sa propre estime], de même que sa nourriture spirituelle (les primeurs, c'est-à-dire l'orge de l'Egypte, également détruits par l'orage) et sa douceur qu'elle affiche avec tant d'habileté (symbolisée par les figuiers et leurs fruits qui furent victimes de la grêle). Les mensonges de Satan qui avaient trouvé un refuge dans la « chrétienté » commencèrent à être emportés comme par un torrent, par les flots de la vérité, et continuent à être emportés. (Es. 28:2–17) C'est pourquoi Jéhovah charge ses témoins de faire connaître, aux nouveaux Egyptiens, dans le monde entier, le message de vérité, d'attirer leur attention sur la puissance suprême de Dieu dont la force se manifestera entièrement à Harmaguédon.

22 En Egypte, dans le Royaume de Pharaon, quelques-uns de ceux qui avaient entendu les avertissements de Moïse sur l'approche de l'orage, les prirent en considération ; mais d'autres, au contraire, n'en tinrent aucun compte, ce dont ils eurent à souffrir. « Ceux des serviteurs de Pharaon qui craignirent la parole de l'Eternel firent retirer dans les maisons leurs serviteurs et leurs troupeaux. Mais ceux qui ne prirent point à cœur la parole de l'Eternel laissèrent leurs serviteurs et leurs troupeaux dans les champs. » (Ex. 9:20, 21) Ainsi en est-il aujourd'hui également : tandis que certains hommes écoutent les avertissements qui leur sont donnés par les Témoins de Jéhovah, en son autorité et en vertu de sa puissance, et s'assurent un refuge, d'autres méprisent et raillent le message de vérité. Le violent orage dévasta toute l'Egypte, sauf Gosen ; et il se fera de même sentir sur le monde entier, sauf sur le peuple de Dieu. « Ce fut seulement dans le pays de Gosen, où étaient les enfants d'Israël, qu'il n'y eut point de grêle. » (Ex. 9:26) La vérité, environnée d'éclairs, apporte une grande joie aux membres terrestres du fidèle peuple de Dieu; or, ils ne connaîtront pas la chute de grêle. Ils séjournent dans la demeure secrète où s'étend la protection du Très-Haut et se réjouissent des bénédictions que leur envoie le Seigneur, conformément à ses anciennes promesses : « Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. Mais la forêt sera précipitée sous la grêle, et la ville profondément abaissée. » (Es. 32:18, 19) Par contre, ceux préfigurés par « Jannès et Jambrès » traversent une période de tourments. Ils sont aveuglés par la grêle et les éclairs, roués de coups, harcelés, torturés ; mais ils continuent à endurcir leur cœur. Un nouveau témoignage est donc nécessaire.

Huitième plaie

23 Si Pharaon s'était incliné devant Moïse qui lui demandait de rendre la liberté aux Israélites pour qu'ils puissent servir Jéhovah, c'eût été pour lui un aveu public de ses torts que sa fierté n'admettait pas. La situation est actuellement la même: Si les serviteurs de Satan sur la terre écoutaient le message de Jéhovah proclamé par ses témoins, ils reconnaîtraient par là que ces fidèles témoins ont raison ; et ce serait pour Satan et ses émissaires terrestres dans la « chrétienté » un aveu de leurs torts. Certains membres, toutefois, de l'organisation de Satan, seraient heureux de renoncer au combat, car la vérité est pour eux une plaie trop cuisante. Mais Satan tient fermement la

« chrétienté » en esclavage et les membres de son organisation endurcissent de plus en plus leur cœur contre Dieu.

24 La huitième plaie consiste en une pluie de sauterelles ; mais, ainsi que cela a déjà été expliqué, les événements qui correspondent de nos jours aux plaies de l'Egypte ne se déroulent pas dans le même ordre que les plaies déjà citées. Pour comprendre la signification de la huitième plaie, il est nécessaire de se reporter à Apocalypse 9: 1–12, où il est question des sauterelles qui s'abattirent sur l'Egypte. Les sauterelles arrivèrent de l'Est, c'est-à-dire de la direction des « rois du soleil levant », et cette particularité permet de comprendre la valeur symbolique de cette plaie : « Moïse étendit sa verge sur le pays d'Egypte ; et l'Eternel fit souffler un vent d'orient sur le pays toute cette journée et toute la nuit. Quand ce fut le matin, le vent d'orient avait apporté les sauterelles. Les sauterelles montèrent sur le pays d'Egypte, et se posèrent dans toute l'étendue de l'Egypte ; elles étaient en si grande quantité qu'il n'y avait jamais eu et qu'il n'y aura jamais rien de semblable. » (Ex. 10: 13, 14) « Il dit, et parurent les sauterelles, des sauterelles sans nombre, qui dévorèrent toute l'herbe du pays, qui dévorèrent les fruits de leurs champs. » — Psaume 105: 34, 35.

25 Le tir de barrage de la vérité dirigé contre la « chrétienté » pendant ces dernières années a causé une plaie profonde à l'organisation visible de Satan. Et l'une des salves lancées contre l'ennemi n'est autre que le message de vérité, contenu dans les brochures : « La Crise », « Le Royaume, un Refuge dans la Détresse » et « Le Classement des Humains ». La première attaque massive des sauterelles symboliques (en Amérique) fut organisée le 22 mai 1932, dans la localité de Bergenfield, Etat de New-Jersey, et depuis cette date l'œuvre des Témoins de Jéhovah n'a cessé de se développer avec succès, avec l'aide du Seigneur. Bien que certains indices montrent que quelques-uns des suppôts de Satan seraient en apparence désireux de cesser la lutte (Ex. 10: 7–11), les remords qui se manifestent dans le cœur de ces serviteurs du mal ne semblent point véritablement sincères. Ce n'est, en réalité, qu'hypocrisie. Conformément aux ordres du Très-Haut, les Témoins de Jéhovah doivent continuer à répandre le message, afin que tout le monde sache que Jéhovah est le vrai Dieu et que ceux de bonne volonté soient mis en mesure de se ranger de son côté. Et la plaie qui correspond actuellement à celle des sauterelles d'autrefois continue à dévaster la nouvelle Egypte, c'est-à-dire les pays de la « chrétienté ».

Neuvième plaie

26 La neuvième plaie qui ravagea l'Egypte consista en d'épaisses ténèbres qui s'abattirent sur le pays, à l'exception de la contrée habitée par les Israélites où persista la lumière. Des ténèbres épaisses emplissent, d'ordinaire, de terreur le cœur de ceux qui n'ont point foi en Dieu. Et comme Pharaon avait un cœur dur et ne croyait point en Jéhovah, il fut saisi de terreur lorsqu'il se vit entouré de ténèbres et se mit à désirer de rendre la liberté aux Israélites : « L'Eternel dit à Moïse : Etends ta main vers le ciel, et qu'il y ait des ténèbres sur le pays d'Egypte, et que l'on puisse les toucher. Moïse étendit sa main vers le ciel ; et il y eut d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Egypte, pendant trois jours. On ne se voyait pas les uns les autres, et personne ne se leva de sa place pendant trois jours. Mais il y avait de la lumière dans les lieux où habitaient tous les enfants d'Israël. Pharaon appela Moïse, et dit : Allez, servez l'Eternel. Il n'y aura que vos brebis et vos bœufs qui resteront, et vos enfants pourront aller avec vous. » — Exode 10: 21–24.

27 Notons que lors de la venue de certaines des plaies précédentes, Moïse avait étendu sa verge sur le pays d'Egypte, tandis que pour la neuvième plaie, il leva sa main vers le ciel. Cette particularité signifie sans doute symboliquement que le message transmis conformément aux commandements divins se réfère aux choses célestes qui sont devenues ténèbres épaisses pour les membres de de la partie visible de l'organisation de Satan, et spécialement pour ses éléments « religieux » ou, suivant l'expression consacrée, « spirituels ». En 1919 fut constituée la Société des Nations que l'on destinait à remplacer le Royaume de Dieu. Cette Société fut proclamée par le clergé — qui forme la partie « spirituelle » de l'organisation de Satan en ce monde — comme « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ». Mais ses organisateurs ont montré par là qu'ils n'avaient aucune notion de ce que doit être le Royaume de Dieu. En 1926 les Témoins de Jéhovah publièrent, au siège terrestre de l'empire bestial de Satan, une déclaration montrant que la Société des Nations était, en réalité, l'œuvre du diable et s'opposait entièrement au royaume de Dieu. Cette déclaration proclamée premièrement à Londres était un avertissement solennel lancé aux « *Gouvernants du* monde ». Elle exposait comment Satan, par l'intermédiaire de ses agents sur la terre, avait constitué cette malfaisante ligue nommée « Société des Nations », dont l'action ne peut être que dévastatrice parce qu'elle vise hypocritement à remplacer le Royaume de Dieu. Mais au lieu de porter attention à ce message, les maîtres de la « chrétienté » ne cessèrent de le tourner en dérision, d'endurcir leur cœur et de lutter contre Jéhovah. C'est de ce moment que date l'« abomination du dévastateur », car c'est précisément alors qu'ils furent bien avertis du caractère véritable de la Société des Nations qui est l'ennemie du Royaume et une abomination aux yeux de Dieu. D'épaisses ténèbres commencèrent à cette époque à environner la « chrétienté ». Les maîtres de cette « chrétienté », qui avaient pourtant été pleinement mis en mesure de connaître la vérité, se refusèrent cependant à porter attention au message : « Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres ; tous les fondements de la terre sont ébranlés. » (Psaume 82: 5) Ces paroles s'appliquent exactement au temps que le prophète Esaïe désignait ainsi : « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ; mais sur toi l'Eternel se lève,

sur toi sa gloire apparaît. » (Es. 60: 2) A partir de cette époque, tous ceux qui s'opposaient aux décisions de Jéhovah, particulièrement la classe de l'« homme du péché » (Jannès et Jambrès), eurent « l'intelligence obscurcie », en raison de la dureté de leur cœur. (Eph. 4: 18) Ils avaient été pleinement avertis de la perversité de leurs desseins, opposés à Dieu et à son Royaume, mais ils se refusèrent à tenir compte de ces avertissements. C'est à eux que s'adresse cette prédiction de Dieu : « Que leur table soit pour eux un piège, et un filet au sein de leur sécurité ! Que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus, et fais continuellement chanceler leurs reins ! » — Ps. 69: 23, 24.

28 Jéhovah dit : « Je forme la lumière, et je crée les ténèbres. » (Es. 45: 7) « Les ténèbres poursuivront ses ennemis », c'est-à-dire ceux qui s'opposent aux desseins de Jéhovah. (Nahum 1: 8 ; *version de Darby)* C'est Jéhovah qui a fait fondre les ténèbres sur le pays d'Egypte ; et c'est également sur son ordre que se sont de nos jours abattu les ténèbres sur le monde de Satan. (Ez. 32: 8 ; Prov. 4: 19; Es. 8: 22 ; Soph. 1: 15) « Le cinquième [ange] versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres. » (Apoc. 16: 10, 11) Aucune partie de la « chrétienté » ne possède de lumière quelconque sur le Royaume de Dieu. Les efforts de l'église catholique romaine pour faire de l'année 1933 une « année Sainte » n'ont apporté aucune lumière et n'ont fait qu'épaissir encore les ténèbres. Jéhovah a enlevé toute lumière au monde, et les cris hypocrites du clergé qui, dans son émoi actuel, proclame: « Revenez à l'église », loin d'apporter lumière et aide, augmentent les ténèbres et les désillusions. Les chefs politiques et commerciaux du monde, qui avaient pensé et espéré s'attirer les faveurs divines, en favorisant les ecclésiastiques, s'aperçoivent maintenant plus nettement que jamais, que Jéhovah ne bénit ni le clergé ni ses plans. Oui, des milliers d'ecclésiastiques ne trouvent plus actuellement à exercer leur ministère et ne peuvent plus déverser sur les hommes les flots de paroles dont ils les abreuvaient et par quoi ils étaient à même d'assurer leur existence. Les trois jours durant lesquels l'Egypte fut plongée dans les ténèbres signifient symboliquement que les ténèbres qui enveloppent actuellement le monde dureront jusqu'à Harmaguédon, où l'organisation entière de Satan sombrera dans la nuit éternelle.

29 Les fidèles Témoins de Jéhovah se trouvent maintenant dans le temple, la demeure secrète du Très-Haut, où ils jouissent des lumières provenant de la gloire de l'Eternel et de son Roi. Pour les maîtres de ce monde pervers dominé par Satan, et pour leurs adeptes, le temple de Dieu est un lieu de ténèbres, car les regards d'aucun d'eux n'y peuvent parvenir. Mais dans le temple, Christ Jésus inonde de ses clartés le « reste » fidèle dont il choisit les membres comme témoins pour les envoyer 'proclamer sur les toits' le message de la vengeance du Très-Haut et de l'établissement de son Royaume. (Matthieu 10: 26, 27) Et lorsque le «reste» eut reçu son salaire, c'est-à-dire son «nouveau nom», il rompit toute union avec la « chrétienté ». (Zach. 11:9-17) L'avertissement ayant été donné aux gouvernants du monde, le «reste» fidèle doit déployer maintenant tous ses efforts pour obtenir des hommes de bonne volonté qu'ils écoutent le message divin et se rangent du côté de Dieu. Tandis que les ténèbres couvrent le monde, Jéhovah continue à dispenser sa lumière à ses fidèles témoins et à leur faire mieux comprendre sa parole. Tout cela indique que le combat est proche.

30 Pharaon se déclara prêt à laisser aller les Israélites, à condition qu'ils abandonnassent leurs biens. Et aujourd'hui les puissants de ce monde n'agissent pas autrement lorsqu'ils se déclarent disposés à faire certaines concessions aux Témoins de Jéhovah, à des conditions, toutefois, qui dépouilleraient ces derniers de tous moyens leur permettant d'offrir à Jéhovah le «sacrifice perpétuel». Les fidèles Témoins de Jéhovah n'accepteront pas de semblables conditions; ils obéiront à Dieu, non aux hommes ou à Satan. Leur attitude irritera les agents terrestres de Satan qui leur feront adresser d'iniques menaces et subir d'injustes traitements. C'est ce que présage la colère de Pharaon : « Pharaon dit à Moïse : Sors de chez moi ! Garde-toi de paraître encore en ma présence, car le jour où tu paraîtra en ma présence [sans avoir été appelé], tu mourras. »

31 Le cœur de Pharaon était rempli de projets meurtriers, et il menaça Moïse de le tuer, s'il reparaissait devant lui. Mais Moïse lui répliqua avec calme et dignité : « Tu l'as dit ! Je ne paraîtrai plus en ta présence. » (Ex. 10: 28, 29) Ce fut le dernier avertissement de Jéhovah transmis par Moïse à Pharaon. Pharaon défia l'Eternel, et Moïse, en tant que représentant de Jéhovah, releva ce défi. Ainsi était ouverte la voie conduisant à la dixième plaie. Ce fut, certes, un important moment pour Moïse; aussi combien grande doit être la joie de Christ qui est plus grand que Moïse, à la pensée que l'heure est venue où il va justifier le nom de son Père.

Dixième plaie

32 Il ressort des Ecritures que Dieu parla à Moïse lorsque celui-ci était encore devant Pharaon ; et Moïse, après avoir entendu la parole divine, lui adressa un dernier avertissement avant de s'éloigner de lui : « L'Eternel dit à Moïse : Je ferai venir encore une plaie sur Pharaon et sur l'Egypte. Après cela, il vous laissera partir d'ici. Lorsqu'il vous laissera tout à fait aller, il vous chassera même d'ici. » (Ex. 11: 1) Moïse quitta Pharaon, résolu à ne plus lui parler et à ne plus le voir, à moins qu'il ne fût rappelé par Pharaon même ; et ce rappel lui fut adressé plus tard. Pharaon et ses serviteurs étaient remplis de terreur et n'avaient qu'un désir, celui de voir partir au plus vite les messagers de Dieu. (Ex. 12: 31, 32) Les messages qui correspondent de nos jours aux neuf plaies

ont été annoncés par les Témoins de Jéhovah sur son ordre et sous sa direction, messages qui continuent à être proclamés et qui constituent symboliquement de grandes plaies pour les maîtres du monde et leurs valets. Ces avertissements sont une grande plaie terrifiante pour les éléments officiels de l'organisation visible de Satan, qui seraient heureux de pouvoir se débarrasser de ces témoins « pernicieux » de Jéhovah. C'est ce qui apparaît à travers les cris de l'église catholique romaine, des écclésiastiques des autres religions, des grands prédicateurs dont la voix est diffusée par la radio, et d'autres encore de la même tourbe qui tous demandent qu'il soit interdit aux messagers de Jéhovah de se servir des moyens que le monde met à leur disposition pour la proclamation de la vérité. De tous ces gens-là, les Témoins de Dieu sont profondément haïs, et leurs ennemis sont sans cesse à la recherche d'un prétexte qui leur permettrait de les abattre en gardant l'apparence de la légalité. N'est-ce pas ce qui résulte de l'attitude récente de l'église catholique romaine et de ses journaux, ainsi que de ce qui s'est passé à Plainfield, N. J., où des forces de police, armées jusqu'aux dents, envahirent la scène, alors qu'aucun danger ne menaçait personne, sinon ceux qui se sentent atteints par la proclamation formelle de la vérité. C'est certainement à la requête de cruels prêtres catholiques que furent envoyées ces forces de police dont quelques membres, même aujourd'hui, ne peuvent concevoir pourquoi ils n'ont commis aucun meurtre en la circonstance. L'œuvre du témoignage n'est pas encore terminée, cf. voici que se prépare la dernière plaie qui s'abattra à Harmaguédon sur l'organisation de Satan.

[33] Jéhovah avait dit auparavant à Moïse: «Quand vous partirez, vous ne partirez point à vide », et il avait ajouté que les Israélites, lorsque serait venu le temps fixé par Dieu pour leur délivrance, emprunteraient aux Egyptiens : « Et vous dépouillerez les Egyptiens. » (Ex. 3: 21, 22) Immédiatement après la neuvième plaie, Jéhovah, s'addressant à Moïse, lui dit : « Parle au peuple, pour que chacun demande à son voisin et chacune à sa voisine des vases d'argent et des vases d'or. L'Eternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Egyptiens ; Moïse lui-même était très considéré dans le pays d'Egypte, aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple. » (Ex. 11: 2, 3) Les Israélites n'empruntèrent pas ces diverses choses aux Egyptiens pour s'en parer, mais afin de les utiliser pour le service du Seigneur. Voilà qui signifie sans doute que les Témoins de Jéhovah sont en droit de se servir, pour répandre le message, de tous les moyens que contrôlent les puissants de ce monde et que les serviteurs de Dieu utilisent pour faire mieux connaître le témoignage du Royaume. Cela signifie qu'ils doivent employer les moyens même de l'ennemi, pour le combattre ; ils doivent donc avoir recours à la radio, aux pétitions, aux protestations et, s'il le faut, aux autorités judiciaires auxquelles ils ont droit par la loi de leurs pays respectifs, et ils ne doivent laisser rien de côté qui puisse rendre les peuples attentifs au message du Royaume. Et en agissant ainsi, ce ne sont point des autorisations qu'ils sollicitent de l'organisation de Satan, mais des avertissements qu'ils lui donnent, exigeant que cette organisation mondaine cesse enfin de s'opposer à la réalisation des desseins du Très-Haut. Les emprunts faits par les Israélites aux Egyptiens traduisent la façon dont les Témoins de Jéhovah doivent accepter les contributions pécuniaires à leurs publications et s'en servir pour composer et publier de nouveaux ouvrages. C'est de cette façon que le peuple de Dieu utilise les ressources de la société de Satan pour le service du Seigneur, ce qui démontre bien définitivement qu'il ne poursuit pas une entreprise commerciale comme le colportage et la vente sur la voie publique de livres ou d'autres objets, quoi qu'en puissent décider ou juger les tribunaux de ce monde, et malgré les calomnies des ecclésiastiques et de leurs partisans.

[34] Des mesures devaient donc être prises en vue de la dernière plaie et pour la protection du peuple de Dieu, et c'est ce qui se produisit effectivement. Pharaon et sa famille officielle avaient dédaigné les avertissements fournis par les neufs plaies précédentes ; ils n'en avaient point tenu compte ; aussi aurait-il été inutile d'instruire les maîtres de l'Egypte concernant la protection que leur assurerait l'observance de la Pâque ; il ne leur fut donc point donné d'instructions à ce sujet. Il semble cependant que Moïse indiqua nettement à Pharaon que tous ses premiers-nés devraient mourir, alors qu'il n'y aurait même pas un chien pour remuer sa langue contre les Israélites. Et cette indication fut sans doute donnée à Pharaon avant que Moïse ne le quittât. — Exode 11: 5–10.

[35] Jéhovah dit à Moïse que la mort des premiers-nés aurait lieu à minuit, terme qui désigne symboliquement l'époque des ténèbres, celle pendant laquelle le monde sera plongé dans l'obscurité la plus complète. Or, d'épaisses ténèbres enveloppent actuellement le monde et ne se dissiperont pas avant Harmaguédon. Conformément au commandement de Jéhovah, Moïse invita les Israélites à se procurer, dans chaque famille, le dixième jour de Nisan, un agneau sans tache et à le garder jusqu'au quatorzième jour du mois. Au soir de ce jour, cet agneau devait être immolé et son sang aspergé sur l'entrée de chaque maison. Tous les Israélites devaient alors rentrer chez eux et y rester durant la nuit. L'agneau devait être rôti sans qu'on lui brisât les os et mangé en commun avec des herbes amères et du pain sans levain, et tous seraient alors entièrement prêts pour le voyage. Ecoutons les paroles de Jéhovah : « C'est la Pâque de l'Eternel. Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte. » (Ex. 12: 12, 13) « Il frappa tous les premiers-nés en Egypte, les prémices de la force sous les tentes

de Cham. » (Ps. 78: 51) « Il frappa tous les premiers-nés dans leur pays, toutes les prémices de leur force. » (Ps. 105: 36) « Au milieu de la nuit, l'Eternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux. » — Ex. 12: 29.

Les premiers-nés

36 La dernière plaie s'abattra sur le monde à Harmaguédon. Mais que faut-il entendre par les « premiers-nés » ? Le fils premier-né représente, suivant la loi de Dieu, « les prémices de sa force ». (Deut. 21: 17) Le diable, qui correspond à Pharaon, a des enfants au nombre desquels sont « l'ivraie » et le clergé. (Matthieu 13: 38; Jean 8: 44) Divers autres passages des Ecritures désignent encore d'autres de ces enfants. (Actes 13: 8, 10 ; 1 Jean 3: 8, 10, 12) Les premiers-nés des Egyptiens symbolisent donc tous les enfants de Satan, c'est-à-dire les membres de son organisation terrestre qui sont les « prémices de sa force », autrement dit les chefs religieux, commerciaux et politiques vivant sous la dépendance du diable. En Egypte, les premiers-nés de chaque partie de l'organisation de Satan furent tués, et par là sont visés symboliquement « l'homme du péché », le « fils de la perdition », les forces de police, et tous ceux qui mettent leur activité au service des machinations de Satan, sans oublier la Société des Nations qui cherche à remplacer le Royaume de Dieu. Satan mène aujourd'hui la lutte contre le « reste » fidèle de Jéhovah, « l'assemblée des premiers-nés », et le détruirait s'il ne bénéficiait de la puissante protection du Très-Haut, cette protection que le Seigneur accorde à ses témoins dévoués en récompense de leur obéissance aux commandements de Dieu à eux transmis par Christ Jésus, plus grand encore que Moïse. — Actes 3:23.

37 L'immolation de l'agneau et le fait de le manger précédèrent la destruction des premiers-nés. Et de même la mort de « Christ, notre Pâque », et la participation à son mérite de ceux qui sont engendrés de son esprit, précèdent la destruction des premiers-nés de Satan à Harmaguédon. De même que dans cette nuit tragique les premiers-nés d'Israël furent épargnés, de même le fidèle «reste», dont les membres comptent au nombre des premiers-nés de Jéhovah, échapperont au massacre et seront protégés durant la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Grâce à cette protection de Jéhovah, ils survivront à Harmaguédon, tandis que la « grande multitude » périra, car elle n'appartient pas à « l'assemblée des premiers-nés », n'étant pas incluse dans la figure. Il résulte des Ecritures que Jéhovah a promis de conserver un « reste », mais non pas une grande multitude. (Joël 2: 32 ; Es. 10: 21–23) La « grande multitude » doit mourir. Les Ecritures montrent encore que la classe de Jonadab survivra également à Harmaguédon, mais que ce ne sera pas pour les mêmes raisons que survivra le « reste » des premiers-nés.

Réalisation d'autres symboles

38 Les Israélites amenèrent chez eux l'agneau symbolique ou agneau pascal le deuxième jour de Nisan. A cela correspond l'acceptation, dans « le jour de Jéhovah », et depuis 1918, de « l'agneau qui était là comme immolé », et qui est maintenant le Roi de Jéhovah placé sur son trône. En d'autres mots, c'est accepter le royaume de Dieu et s'engager à assumer toute responsabilité relative à ses intérêts. Le dixième jour de Nisan en l'année 33 de l'ère chrétienne, Jésus se rendit à Jérusalem où il se présenta comme le Roi des Juifs, ce qui montre bien que la réception de l'agneau dans chaque maison signifie bien plus depuis l'année 1918 qu'accepter Jésus comme la victime expiatoire ou comme « l'agneau de Dieu qui efface les péchés du monde ». En ce jour de Jéhovah, faire un repas de l'agneau, ce n'est pas seulement s'approprier son mérite, qui nous purifie du péché, mais c'est prendre part à l'œuvre même pour laquelle Christ a été envoyé sur la terre, c'est-à-dire à la justification du saint nom de Jéhovah, par le témoignage rendu en sa faveur, et aussi, par conséquent, à la joie du Seigneur qui fait la force du « reste ». C'est également témoigner que le peuple et l'organisation de Dieu doivent se garder de tout contact ou compromis impurs avec l'organisation de Satan, et éloigner ce « levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie » et qui a trait au refus de confesser le Seigneur devant les hommes. (Exode 12: 8, 10, 15,–17 ; Luc 12: 1 ; 2 Cor. 6: 16–18) Les témoins de Jéhovah doivent se séparer entièrement de l'organisation de Satan.

39 Les Israélites furent invités à se hâter, à se ceindre les reins, à mettre leurs souliers à leurs pieds et à prendre leur bâton à la main. Cela montre que les Témoins de Jéhovah ne sont pas de ce monde ni soumis à l'organisation de Satan et à ses ordres, mais qu'ils doivent obéir uniquement aux « puissances supérieures », qu'ils doivent être prêts au voyage et à quitter l'Egypte, car le moment est venu où l'organisation de Satan va être détruite. (Exode 12: 11) Les Israélites restèrent dans leurs maisons jusqu'au matin, protégés par le sang, et le reste de Jéhovah se trouve, de même, « dans la demeure secrète du Très-Haut » sous la protection de Jéhovah et de son Justificateur « jusqu'à ce que la colère soit passée ». Les fidèles serviteurs de Dieu sont entrés en ce hâvre, par la grâce du Seigneur, et ont fermé la porte derrière eux. — Exode 12: 22 ; Ps. 91: 1 ; Esaïe 26: 20, 21.

40 Le sang de l'agneau pascal fut répandu sur « les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons » et il faut voir là, en ce qui concerne notre époque, non seulement une déclaration publique de foi dans le sang de Christ Jésus, Rédempteur de l'humanité, mais, pour le « reste », la preuve que tous ceux qui font partie de cette classe fidèle sont des Juifs, c'est-à-dire des adorateurs de Jéhovah, et sont soumis entièrement aux commandements du Justificateur et du Souverain Sacrificateur de Dieu, Christ Jésus, le Prophète plus grand que Moïse. C'est également le signe que le

jour du jugement de Dieu et de sa vengeance est proche, vengeance qui se manifestera par la destruction des « premiers-nés » de Satan à Harmaguédon. Le sang est donc à la fois le symbole d'une déclaration publique de foi en Dieu et de l'approche de la destruction des ennemis de Jéhovah. Les témoins de Jéhovah, ses « premiers-nés » qui sont encore sur la terre, doivent proclamer cette vérité parce qu'elle est l'annonce de la manifestation de sa vengeance. Certes, le sang de Jésus-Christ représente pour les serviteurs de Dieu le prix de leur rachat, mais il est quelque chose de plus encore pour le «reste» : répandu sur les linteaux des portes, c'est le sang du sacrifice qui rend valide le Nouveau Testament ou la Nouvelle Alliance, et il montre que les premiers-nés du « reste » sont entrés dans la Nouvelle Alliance dont le but essentiel est de susciter pour Dieu un peuple qui justifiera son saint nom. C'est à ce « reste » des témoins de Jéhovah que le Très-Haut a conféré le « nouveau nom », auquel nous reconnaissons sa qualité de « peuple pour son nom ». Le sang répandu sur le linteau des portes montrerait donc que la nouvelle alliance a été inaugurée en ce qui concerne le « reste » et que, par conséquent, ses membres doivent faire preuve de fidélité envers le nouveau nom que Jéhovah leur a conféré et continuer sans trêve à porter témoignage en faveur de son nom.

Qui doit célébrer la Fête ?

41 Il n'appartient à aucune créature ni à aucune organisation humaine de décider des personnes qui doivent ou non célébrer publiquement la fête du Seigneur. Nous devons cependant attirer votre attention sur sa signification, afin que chacun prenne la responsabilité de ses actes. Certes, beaucoup de ceux qui prennent part à la fête symbolique n'en comprennent pas exactement tout le sens. Nous vivons aujourd'hui au « Jour de Jéhovah », à l'époque de la réalisation moderne des plaies de l'Egypte. Le sens de cette fête commémorative est donc bien plus complet maintenant qu'avant la venue du Seigneur au temple, en 1918. Celui qui participe aujourd'hui au repas du Seigneur en souvenir du nom de Jéhovah, doit contribuer personnellement et activement à déverser sur la moderne Egypte qu'est l'organisation de Satan les dix plaies décrites dans les Ecritures. C'est dire qu'il doit s'efforcer de répandre le message de Dieu qui se rapporte à ces plaies. Les plaies sont maintenant en voie de réalisation et atteindront bientôt leur point culminant, à savoir la destruction des premiers-nés de Satan à Harmaguédon. Chacun, pour être digne de participer à cette fête commémorative, doit contribuer en personne à faire mieux connaître la vérité, conformément aux instructions de Christ ! Moïse et Aaron avaient annoncé aux Egyptiens la parole de Dieu et les plaies étaient survenues. Or Moïse préfigure Christ Jésus, et Aaron, qui lui avait été adjoint comme interprète, représente le « reste » de la classe du temple actuellement sur la terre qui doit proclamer le message de la vengeance de Dieu et de la venue de son royaume.

42 Les témoins de Jéhovah reçoivent leur initiation dans le temple du Seigneur Jésus et sont ensuite envoyés proclamer le message de vérité relatif aux plaies antitypiques. Il s'ensuit que ceux qui veulent dignement prendre part à la fête commémorative doivent être aussi en Christ, et appartenir à l'organisation de Jéhovah, c'est-à-dire être en son temple. Ils doivent faire preuve d'un dévouement sans bornes à Jéhovah et célébrer la sainteté de son nom et la grandeur de ses actions, conformément au texte des Ecritures : « Dans son palais tout s'écrie : Gloire ! » En dehors de la classe décrite ci-dessus, d'autres hommes peuvent participer à la proclamation du message du royaume de Dieu, mais ce sont ceux qui mourront avec Christ Jésus, qui vivront aussi avec lui ; ce sont ceux qui, outragés comme lui en raison de leur service fidèle comme témoins de Jéhovah, régneront enfin avec lui. (2 Tim. 2:11, 12) Jésus a reçu de Jéhovah le privilège et l'honneur de devenir, au prix de sa vie humaine, le Justificateur de son Père ; et tous ceux qui, avec lui, désirent participer à cette justification, doivent, comme Christ, rester fidèles jusqu'à la mort. Tous les membres de l'organisation capitale de Dieu sont « un pain, un corps", et, en rompant le pain et en buvant le vin du calice, ils montrent qu'ils sont un avec Jésus-Christ. Ils sont les membres de son corps, intimement unis à lui ; ils bénéficient, par conséquent, des bénédictions du temple (1 Cor. 10:16, 17), et sont en droit de participer à la grande fête commémorative.

43 Il s'agit maintenant de revenir sur le principal dessein de Jéhovah qui est la justification de son saint nom. C'est à cette fin que Dieu a envoyé Moïse en Egypte et Christ Jésus sur la terre. Tout le reste est subordonné à cette justification du nom du Très-Haut. Au début du jour de Jéhovah, c'est-à-dire en 1914, Christ fut placé sur son trône et commença à régner. En 1918, trois ans et demi après le couronnement du Roi, commença le jugement, qui a été suivi du déversement sur l'Egypte moderne des plaies qui frappèrent jadis Pharaon et son empire. Ces plaies se termineront à Harmaguédon par la destruction des premiers-nés. Nous constatons donc que ce sont ceux qui sont en Christ, membres de sa maison royale, qui seront épargnés à Harmaguédon, à la condition qu'ils restent fidèles à Christ, qu'ils demeurent en lui et obéissent à ses commandements, c'est-à-dire qu'ils accomplissent avec dévouement leur devoir consistant à porter auprès des gouvernants et des peuples témoignage en faveur du royaume et à proclamer la vengeance de notre Dieu. C'est lorsque cette mission sera entièrement remplie que se produira la dernière plaie à Harmaguédon.

44 Les Ecritures semblent donc montrer nettement que les premiers-nés de l'Egypte représentent la partie visible de l'organisation de Satan qui doit être anéantie à Harmaguédon et que, bientôt après, le même sort sera réservé à la partie invisible de cette organisation qui, avec Satan lui-même, sera précipitée dans les abîmes. — Apoc. 19 : 19-21 ; 20 : 1-3.

Le Crible

45 Lorsque Jésus prit le dernier repas pascal et institua la cérémonie commémorative de sa mort en souvenir du nom de Jéhovah, l'heure décisive de sa vie humaine avait sonné, et il savait qu'en ce jour même, agneau de Dieu, il devait mourir. Satan n'ignorait sans doute pas que la mort de Christ était proche et, puisqu'il avait pris ses dispositions pour que Jésus soit crucifié, il devait être arrivé à la conclusion qu'il avait démontré le bien-fondé de ses prétentions relatives au saint nom de Jéhovah. Il était parvenu à détourner Judas de Dieu et il est probable qu'il crut avoir découvert en Pierre une telle faiblesse de caractère qu'il lui serait facile de l'amener, par la tentation, à abandonner le Seigneur. Satan mit Jésus au défi de le laisser tenter Pierre : « Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. » (Luc 22: 31, 32) Ainsi, en de circonspectes paroles, le Seigneur annonçait que Pierre triompherait de la tentation, de sorte qu'il pourrait par la suite affermir ses frères. C'est donc à bon droit que nous pouvons en conclure que Satan fait un effort désespéré pour abattre tous ceux qui ont le privilège de participer à la fête commémorative. Que tous ceux-là donc aient en Jéhovah une confiance entière et absolue, restent inébranlablement fidèles à Christ malgré toutes résistances qu'ils pourront rencontrer, et persistent sans trêve à chanter jusqu'au bout les louanges du nom de Jéhovah Dieu. En agissant ainsi vous assurerez votre salut et votre entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et vous serez pour l'éternité les bienheureux serviteurs du Très-Haut.

Questions pour l'étude

§ 1—3. Comparez l'envoi par Jéhovah de Moïse en Egypte, et de Jésus sur la terre, et indiquez les raisons de chacun de ces envois. Montrez l'importance de connaître Jéhovah et Jésus-Christ, son Fils. Quelles conclusions peut-on tirer de la comparaison des événements de l'Egypte, de leur but et de leur résultat, avec les plaies symboliques, leur nature, leur but et leur point culminant ?

§ 4—8. Quelle fut la troisième plaie qui affecta les Egyptiens ? Indiquez-en la nature ; exposez comment elle survint, quelles furent ses victimes, et comment elle réalisa les prédictions de Jéhovah.

§ 9—12. Qui fut atteint par la quatrième plaie et quelle signification faut-il lui accorder ? En quoi consista-t-elle et comment démontrer la réalisation de cette image prophétique ?

§ 13—15. Décrivez la cinquième plaie. Pourquoi cette peste s'abattit-elle sur l'Egypte ? Que préfigurait-elle ? Montrez la réalisation symbolique de cette particularité : « Il ne périt pas une bête des troupeaux des enfants d'Israël. »

§ 16—19. Quelle fut la sixième plaie ? Comment fut-elle provoquée et qui a-t-elle atteint ? Comment et quand s'est-elle réalisée symboliquement ?

§ 20—22. Montrez la signification a) de la septième plaie consistant dans le tonnerre, la grêle, et le feu, et b) de l'époque et de l'action de cette plaie. Quand, comment et avec quel résultat s'est réalisée cette image prophétique ? Dans quels événements pouvons-nous voir la réalisation d'Exode 9: 20, 21 et du verset 26 ?

§ 23—25. Expliquez pourquoi Pharaon n'acceptait toujours pas de laisser aller les Israélites et de leur permettre de servir Jéhovah. Montrez l'application de ces faits prophétiques. Décrivez la huitième plaie et comment elle s'est réalisée en tant que prophétie.

§ 26—29. Qu'avons-nous remarqué au sujet de la façon dont ces plaies se sont produites ? Quelle conclusion en tirer ? Quelle fut la neuvième plaie ? A quelle époque et à quels événements modernes correspond la neuvième plaie de l'Egypte ? Expliquez ce fait prophétique, que, par cette plaie également, les « enfants d'Israël » ne furent pas touchés.

§ 30—32. Quel est le fait indiquant que les neuf premières plaies affligent toujours les Egyptiens modernes et que le passage dans Exode 2: 28, 29 prédit la situation actuelle de la « chrétienté » ?

§ 33. Quelle est la signification du fait que les Israélites empruntèrent aux Egyptiens des joyaux, de l'argent et de l'or ?

§ 34, 35. Quelle fut, à ce moment, l'attitude de Pharaon et quel autre avertissement Moïse lui adressa-t-il ? Indiquez brièvement les instructions que Dieu donna à Moïse et que celui-ci dut transmettre aux Israélites pour qu'ils se préparassent à la dernière plaie. Quelle est la signification prophétique de ce fait que la mort des premiers-nés devait survenir à minuit ?

§ 36, 37. Indiquez quels sont ceux qui correspondent actuellement aux premiers-nés de l'Egypte et citez des témoignages des Ecritures à ce sujet. Quelle est la signification prophétique du fait que l'agneau fut immolé et mangé avant la destruction des premiers-nés ? Qu'adviendra-t-il à Harmaguédon de la « grande multitude » et de la classe de Jonadab ?

§ 38—40. Quelle est la signification 1) du fait que les dociles Israélites prirent avec eux dans leur maison, le dixième jour de Nisan, un agneau ; 2) du fait qu'après avoir immolé cet agneau, ils en répandirent le sang sur le linteau et les deux poteaux de la porte de leurs maisons ; 3) des instructions qui leur ont été données, dans Exode 12: 11, de rester jusqu'au matin dans leurs maisons ?

§ 41. Comment peut-on préciser quels sont ceux qui peuvent participer au repas du Seigneur ? Quelle importance particulière est maintenant attachée à cette cérémonie commémorative ?

§ 42. Comment Psaume 29: 9, 2 Tim. 11, 12 et 1 Cor. 10: 16, 17 peuvent-ils servir à déterminer qui doit participer à la cérémonie commémorative ?

§ 43, 44. Quel était le principal dessein de Jéhovah lorsqu'il envoya Moïse en Egypte et Jésus sur la terre ? Comment, en ce « jour de l'Eternel », procède-t-il à la réalisation de ce dessein ?

§ 45. Montrez les efforts désespérés faits par Satan pour abattre tous ceux qui participent dignement à la cérémonie commémorative. Que doivent continuer à faire ces derniers ? Avec quelle assurance et pourquoi ?

(W. T. du 15 mars 1934)

Textes et commentaires

Texte du 1er Avril

« Réjouissez-vous, nations, [avec] son peuple. » — Deutéronome 32: 43 ; version de Darby —

Beaucoup de chrétiens se réjouissent dans leur foi au corps rompu et au sang de Christ comme au moyen de leur rédemption ; ils sont peut-être aussi réjouis de ce que le royaume est là et la délivrance des humains très proche, et de ce que le nom de Jéhovah sera pleinement justifié ; mais, s'ils ne sont pas des candidats au royaume, ils ne 'boivent pas le sang de Jésus', ne peuvent pas annoncer sa mort et avoir part à sa joie, à cette joie qui n'est partagée que par ceux qui sont un avec Christ et avec Jéhovah. Toutefois, ils peuvent proclamer la vérité du royaume, selon Apocalypse 22: 17. Le temps de la justification du nom de Jéhovah est arrivé, et tous ceux qui entendent la vérité ont le privilège d'accepter cette bonne nouvelle et de l'annoncer à d'autres. Il s'agit ici de ceux qui forment la classe de Jonadab, et il est bon de les encourager à prendre part à la proclamation du message du royaume. T 4/33.

Texte du 2 Avril

« Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez. » — Romains 6: 16.

Le clergé du « christianisme organisé » sert le diable et non pas Jéhovah Dieu. Cette accusation a été vivement contestée, car on a prétendu qu'il y a des prédicateurs sincères qui proclament l'évangile conformément à leur foi. La réponse est que la sincérité dans la foi ne suffit pas à faire de quelqu'un un serviteur de Jéhovah. Ceux qui défendent ces prédicateurs doivent avouer que ces derniers prêchent certaines doctrines révélant leur égoïsme, et qu'ils ne parlent jamais de la justification du nom de Jéhovah par Christ Jésus, ni de ce que l'espérance des hommes repose sur leur fidélité à Dieu et à son royaume. Alors même que l'erreur serait prêchée en toute sincérité, elle n'en aurait pas moins pour effet de détourner les hommes de Jéhovah, et c'est ainsi que les prédicateurs de pareilles erreurs deviennent les esclaves de Satan. Les hommes doivent connaître la vérité pour trouver l'espérance. T 1/1/34.

Texte du 3 Avril

« Ecoute, mon peuple ! et je t'avertirai ; Israël puisses-tu m'écouter ! » — Psaume 81: 9.

Jéhovah choisit des créatures humaines, leur confère l'autorité et prépare les voies et les moyens pour qu'elles soient ses témoins et rendent témoignage en l'honneur de son nom. Il choisit le peuple d'Israël et lui donna son nom, afin qu'il pût être son témoin. En commençant par les apôtres de Jésus, Jéhovah a prélevé, pour son nom, parmi les peuples, un certain nombre d'hommes. Il leur a préparé les voies et les moyens qu'ils emploient pour témoigner en faveur du nom de Jéhovah. A ceux qu'il a choisis, il a d'abord donné son témoignage, afin qu'ils puissent connaître exactement ce qu'ils devront révéler aux autres. Ceux qui ont été choisis, mais qui ne sont pas fidèles dans l'emploi des moyens que Dieu a mis à leur disposition, afin qu'ils puissent être ses témoins, recevront la juste punition qui sera proportionnelle au degré de l'acte d'infidélité. Ceux, par contre, qui restent fidèles, et qui se révèlent énergiques dans l'emploi des moyens qui leur ont été prodigués, par la grâce divine, recevront l'approbation de Jéhovah. T 7/34.

Texte du 4 Avril

« Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux. » — 1 Timothée 6: 10 —

L'argent est un moyen pour évaluer des valeurs ou pour négocier. Le marchand ou négociant fait le commerce de marchandises, en vue de réaliser un gain pour soi-même. La définition du mot *argent* ne peut être proprement limitée aux pièces de monnaie ou aux moyens employés dans les échanges ou dans l'évaluation des valeurs. « L'argent », selon la signification que lui confèrent les Ecritures, est ce qui constitue une mesure du gain personnel, ou ce qui apporte un gain personnel. Ce peut être de l'or ou de l'argent-métal, ou l'approbation et l'honneur d'un homme, ou le fait de prendre de l'influence et de la puissance sur d'autres personnes. Celui qui est mû par le désir d'un gain personnel est avare et avide, ce qui est contraire à l'esprit de Dieu, et l'expression de l'esprit du diable. Ce fut l'amour de l'argent ou de ce que représente l'argent, qui engagea Satan à faire du genre humain une marchandise et cela fut par conséquent l'origine ou la source du mal. T 3/1/34.

Texte du 5 Avril

« J'enverrai chercher tous les peuples du septentrion, dit l'Eternel, et j'enverrai auprès de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur ; je le ferai venir contre ce pays. » — Jérémie 25: 9. —

Nebucadnetsar signifie « Nebo (c'est-à-dire, Le Prophète) est le protecteur contre le malheur ». Ce nom s'applique donc bien à Christ Jésus, le grand Prophète de Jéhovah, celui qui protège le peuple de Dieu contre ses ennemis. C'est au « reste » fidèle que le Seigneur a confié « le témoignage de Jésus-Christ », c'est pourquoi Satan lui fait la guerre ; et il pourrait le détruire si le plus grand Nebo, Christ Jésus, ne le protégeait pas. Le temps est venu pour justifier le nom de Jéhovah, et ceux qui veulent participer avec Christ Jésus à cette œuvre bénie doivent souffrir de la part de Satan et de ses agents. Mais comme ils se trouvent avec Christ dans le temple, ils sont sûrs de sa protection. W. T. 2/1/34.

Texte du 6 Avril

« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » — Jean 4: 34.

Jéhovah avait envoyé son Fils bien-aimé pour accomplir une œuvre déterminée et Jésus avait à cœur d'accomplir cette œuvre comme le désirait son Père. Jésus savait ce que Jéhovah avait fait, et ce qu'il faisait pour lui, et quelle était la tâche pour laquelle il avait été envoyée. Il connaissait la genèse des desseins de son Père et était résolu a vouloir la même chose que lui et de la même façon. Tout cela résulte clairement des paroles reproduites dans les Ecritures. Nous lisons au psaume 40: 6 : « Tu as multiplié, Eternel, mon Dieu ! tes merveilles et tes desseins en notre faveur ; nul n'est comparable à toi ; je voudrais les publier et les proclamer, mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte. » (Psaume 40: 5) « Que tes pensées me sont précieuses, ô Dieu, et combien leur nombre est immense ! » (Psaume 139: 17) Tel est l'esprit de Christ. — T 6 33.

Texte du 7 Avril

« Car je suis l'Eternel, votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint. » — Lévitique 11: 44.

Jéhovah est la Justice même. L'homme qui veut atteindre à la sainteté doit se consacrer entièrement et absolument à Dieu et à sa juste cause. Il est impossible de devenir saint autrement. Toutes les créatures humaines sont imparfaites ; mais que l'une d'elles, se confiant au sang de Christ Jésus, son Rédempteur, s'allie à Jéhovah et soit engendré par l'esprit divin, c'est alors une créature nouvelle, malgré les imperfections de son corps. Elle peut atteindre à la sainteté en se consacrant entièrement à Jéhovah et elle doit pour cela s'inspirer de l'esprit du Seigneur. Plein de cet esprit, elle chante les louanges de Jéhovah et l'invoque en esprit et en vérité. « Exaltez l'Eternel, notre Dieu, et prosternez-vous sur sa montagne sainte ! Car il est saint, l'Eternel, notre Dieu ! » — Psaume 99: 9. T 6/33.

Texte du 8 Avril

« Voici je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » — Apocalypse 3: 20.

Les membres du « reste », membres de « Laodicée », jouissent du privilège béni de vivre au temps de l'accomplissement de la prière de leur frère Paul, lorsqu'il écrivit au sujet du grand conflit dans lequel il se trouvait à cause de ceux de « Laodicée » : « Afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. » (Col. 2: 1–3) Ces fidèles ne sont plus mécontents, ils ne sont plus dans le doute et ne cherchent plus la voie sur laquelle ils doivent marcher. Ils connaissent la maison de leur Maître et l'organisation de leur Père, et comme ils ont obtenu satisfaction et se trouvent en présence du Seigneur Jésus-Christ, dans le temple, ils sont heureux de chanter les louanges du Très-Haut, car « dans son palais tout s'écrie : Gloire ! » T 5/15/34.

Texte du 9 Avril

« Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. » — Matthieu 20: 1.

Jéhovah récompense toujours ceux qui le servent fidèlement et qui exécutent ce service de façon désintéressée. Les ouvriers on été loués pour travailler dans la vigne du maître de maison. « En ce jour-là, chantez un cantique sur la vigne. Moi l'Eternel, j'en suis le gardien, je l'arrose à chaque instant. » (Es. 27: 2, 3) Cela montre que le maître de maison est présent et qu'il se promène dans sa vigne et entre sa vigne et la place, et qu'à toute heure de la journée il surveille sa vigne. La vigne est l'organisation terrestre de Jéhovah qui porte le fruit du royaume. C'est là l'œuvre d'Elisée qui consiste à offrir les fruits du royaume. Les fidèles ouvriers de la vigne, qui portent les fruits du royaume pour la gloire de Dieu, jouissent de sa faveur. T 4/15/34.

Texte du 10 Avril

« Mais pour moi je paraîtrai devant vos yeux avec la seule justice (version des Septante : « veuille me considérer comme juste ») ; et je serai rassasié, lorsque vous aurez fait paraître votre gloire. » — Psaume 16: 15 ; version de Lemaistre de Saci.

Quand la gloire du Seigneur a-t-elle été manifestée d'abord à ceux qui attendaient sa seconde venue ? Au temps où Sion est rassemblée et édifiée. (Psaume 102: 16)

L'édification de Sion a lieu au temps où Jéhovah envoie le chef de cette organisation pour rassembler ses fidèles membres. A ce moment-là, les fidèles disciples de Christ Jésus, les membres du « reste », sont considérés comme justes par le Seigneur. Alors, donc lorsque le Seigneur paraît dans son temple, il donne aux fidèles le manteau de la justice. (Esaïe 61: 10) C'est alors que le « reste » reconnait la présence du Seigneur. Puisque ses membres sont à présent dans le temple, ils sont rassasiés ou satisfaits, car ils ont la certitude que le Seigneur les a rassemblés autour de lui et, s'ils persévèrent fidèlement, ils entreront certainement à toujours dans le royaume. T 5/15/34.

Texte du 11 Avril

« Ainsi parle l'Eternel, qui t'a fait, et qui t'a formé dès ta naissance, celui qui est ton soutien : Ne crains rien, mon serviteur Jacob, mon Israël [Jésurun], que j'ai choisi. »
— *Esaïe 44: 2* —

Jéhovah désigne son peuple allié par le nom de « Jésurun ». Ce nom n'apparait que quatre fois dans les Ecritures. Il fut employé pour la première fois dans le discours fait par Moïse dans les plaines de Moab, lors de la conclusion de l'alliance. L'époque et le lieu où ce mot fut utilisé ont tous deux une signification. Le mot lui-même veut dire « un peuple droit » et s'applique par conséquent à tous ceux qui sont assemblés dans le temple pour le jugement et qui se tiennent dans la justice de Christ Jésus. Tous ceux-là ont été engendrés comme fils de Dieu et appelés au royaume ; ils ont répondu à cet appel et sont sur les rangs pour le royaume, par conséquent rendus justes par le sang versé de Christ Jésus. Le nom de « Jésurun » s'applique plus particulièrement à ceux qui sont approuvés lors du jugement, puis admis dans le temple et oints. T 9/33.

Texte du 12 Avril

« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5: 29.

Jéhovah a prélevé, parmi les peuples, un peuple pour son nom ; il en a fait ses témoins et leur a appris quel message ils devaient porter. Ce message n'est pas celui de l'homme, mais celui de Dieu. Nul témoin de Jéhovah ne peut user de termes rigoureux envers les hommes, pris individuellement, mais son devoir est de délivrer le message divin de la vengeance, message dirigé contre tous les éléments de l'organisation de Satan. Il ne peut maintenir son intégrité qu'à condition d'obéir intégralement aux commandements de Dieu. La parole de vérité de Dieu est incisive ; elle devrait être prononcée clairement et catégoriquement, mais sans rigueur. C'est là la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah ne peuvent recourir à la police et demander l'autorisation de prêcher l'évangile du royaume. Les Témoins de Jéhovah sont obéissants à la loi ; ils se soumettent à toute loi qui n'est pas en contradiction formelle avec celle de Dieu ; mais lorsqu'il y a contradiction, les fidèles seront obéissants à Dieu. T 8/33.

Texte du 13 Avril

« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. » — Hébreux 2: 14.

Il était indispensable pour Jésus qu'il fût comme les autres hommes, une créature humaine, de chair et de sang, et qu'il remplit comme homme les conditions de la question litigieuse, afin de démontrer qu'il était apte à être employé par Jéhovah pour détruire Satan et toute son organisation perverse. La résurrection de Jésus démontra qu'il avait été fidèle et dévoué à Jéhovah et avait maintenu son intégrité en tant qu'homme. C'est pourquoi il avait remporté une absolue et complète victoire, comme homme parfait, et justifié le nom de son Père. Jésus ne devint pas seulement le sauveur de l'humanité, mais comme nous l'avons déjà vu, le préposé de la justification du nom de son Père et le chef et dominateur des peuples ; tous ceux qui veulent vivre doivent lui obéir ; c'est là une nouvelle justification du nom de Jéhovah. Aussi Jéhovah ordonne-t-il que tout homme doit s'incliner devant le nom de Christ Jésus. T 1/1/34.

Texte du 14 Avril

« Il s'élèvera contre le chef des chefs ; mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main. » — Daniel 8: 25.

Par la fraude et par l'hypocrisie la fausse « chrétienté » aveugle les hommes et continue à se dresser contre le Prince de la Paix ; elle s'efforce toujours davantage à supprimer la vérité. La fin du système impérial anglo-américain est proche. Sa chute se réalisera à brève échéance et il périra tout à fait. Comment ? Par l'union des forces militaires et navales des autres nations ? Par des luttes internes ? La réponse est négative, car la destruction ainsi produite ne pourrait valoir aucun honneur, ni aucune justification au nom de Jéhovah. Christ Jésus détruira entièrement ces agents dont Satan se sert pour écraser la vérité et pour diffamer le nom de Jéhovah. Le système diabolique sera anéanti sans le secours d'aucune main, c'est-à-dire par la puissance du Dieu tout-puissant. Cette connaissance remplit de joie les cœurs de tous les oints et les incite à continuer à chanter. T 10/15/33.

Lettres intéressantes

En route vers Vittel

C'est un hasard que j'ai rencontré un de vos colporteurs le deuxième dimanche d'Octobre dernier sur la route qui allait à Vittel et nous avons causé d'une chose et de l'autre. Nous nous sommes quittés à Vittel et il m'a donné ce petit livre du « *Royaume* ». C'est pourquoi en lisant ce petit livre, j'ai connu votre adresse et je vous ai écrit pour en avoir des autres.

Maintenant je viens vous remercier de ces belles petites brochures qui m'ont apporté beaucoup de joie. Je désire beaucoup lire tous vos écrits. Je ne vois plus guère claire. Je me contente encore de gagner dix sous par jour, en brodant, pour vous envoyer des timbres pour me faire parvenir vos livres, l'un après l'autre. On ne demanderait que du travail pour nous sortir de la pauvreté, en attendant il faut se voir dans la misère jusqu'à la fin de ses jours et quand on parle du bon Dieu, les gens ne font que rire... mais moi, je crois qu'il viendra un jour pour les pauvres misérables.

Mme L. T. Martigny. (Vosges)

La meilleure Obole

J'ai lu d'un trait, avec avidité, et je relis encore avec un grand plaisir double la brochure « *Un Refuge* » par J. F. Rutherford, qu'une dame que je ne saurais trop remercier de son geste, a bien voulu me laisser et me remettre ces temps derniers, à mon domicile à Dizy Magenta, Marne, 10 rue des Crayons. Je m'excuse ici, en conscience, de l'avoir reçu un peu froidement, car il y a tant de personnes qui viennent frapper à ma porte... porte de philosophe, hélas, c'est-à-dire par temps qui court, hostile à la pensée, voué lui-même à la plus rude épreuve, que j'écoute d'une oreille distraite ce que l'on me dit et qui se résume à demander une obole, à qui, hélas, je serais embarassé de la faire! Mais, ici, je puis le dire, c'est cette dame qui me l'a faite avec quelques bonnes paroles d'espérance et en me remettant l'opuscule en question de Juge Rutherford.

C'est un rude coup de bêcher dans l'hypocrisie contemporaine, et le verbalisme à la mode à Rome, à Paris, à Genève, etc.!...

F. Ch. (Marne)